

## **Entretien avec Jonas Vilionis, président de l'Association des producteurs de lait lituaniens**



### **M. Vilionis, que vivent actuellement les producteurs de lait lituaniens ? A quel niveau se situe le prix du lait en ce moment ?**

Actuellement, les producteurs de lait lituaniens perçoivent une moyenne de 18 à 22 centimes par litre de lait cru. La situation se dégrade car le prix d'achat du lait continue de s'éroder. Et les projections dans un avenir proche anticipent une prochaine chute de 2,9 centimes. Le marché biélorusse, qui semblait porteur d'une solution potentielle pour les producteurs de lait lituaniens, n'a offert aucune planche de salut. Inutile de s'y fier. Nous sommes en permanence à la recherche de nouveaux débouchés ; cependant, il s'agit d'un processus long et difficile qui ne porte pas ses fruits du jour au lendemain. Par conséquent, le sort des producteurs de lait lituaniens est totalement incertain et continue d'empirer. Une grande partie de nos éleveurs laitiers se trouvent au bord de la faillite et envisagent de mettre un terme à leurs activités ou de se réorienter vers d'autres métiers agricoles. Ce serait véritablement honteux dans un pays comme la Lituanie qui peut se targuer d'une si longue tradition de production laitière.

### **Que s'est-il passé au cours de 12 derniers mois pour les éleveurs lituaniens ?**

L'année écoulée a été marquée par une instabilité et une incertitude totales pour nos producteurs de lait. Nous avons essuyé de lourdes pertes et la fin du tunnel n'est absolument pas en vue.

### **Quelles sont les répercussions concrètes de l'embargo russe pour les producteurs de lait lituaniens ?**

Comparativement à 2013, l'année 2014 se soldera par une perte approximative de 50 millions d'euros pour les producteurs de lait lituaniens. Depuis l'annonce de l'embargo russe, chaque mois apporte son lot de pertes, dont le montant est difficile à estimer.

### **La Commission européenne a accordé 14,1 millions d'euros aux éleveurs laitiers lituaniens en réaction à l'embargo russe. Que pensez-vous de cette aide ?**

Nous apprécions sincèrement l'attention portée par la Commission européenne aux Etats baltes et à nos producteurs de lait car c'est une façon de reconnaître la situation critique que nous vivons. Cependant, l'aide accordée par la Commission est bien trop modeste et ne peut compenser nos pertes effectives (dans notre plaidoyer initial, nous avons demandé à la Commission d'éponger les 37 millions de pertes essuyées par les seuls producteurs de lait lituaniens). L'Association des producteurs de lait lituaniens a également appelé les autorités européennes à libérer un tel montant. Par conséquent, l'aide allouée par la Commission ne sera que d'un secours très provisoire pour nos producteurs de lait. Si l'embellie ne se profile pas très vite (même si aucun signe d'amélioration n'est observé à l'heure actuelle), nos agriculteurs seront contraints de réduire leur cheptel et commenceront à abattre leurs vaches. En Lituanie, où la tradition laitière est très profondément ancrée, l'abattage des animaux aura un impact très négatif sur notre économie et notre société en milieu rural.

### **Comment voyez-vous 2015, sachant surtout que les quotas laitiers seront abolis ?**

La Lituanie n'a jamais fourni son plein quota laitier. Selon les données compilées par l'observatoire du marché laitier pour 2012-2013, nous n'avons livré que 79 % du quota laitier.

Compte tenu de la présente situation et des prix d'achat actuels du lait cru, nous pouvons déjà prédire que la Lituanie ne fournira pas, cette année non plus, la totalité de son quota. Chaque jour, les transformateurs laitiers lituaniens importent environ 1,5 tonnes de lait cru en provenance de pays voisins ; cette importation de lait représente, au fait, un volume important pour notre pays et a un impact significatif sur le prix du lait cru. Au vu des tendances actuelles, nous ne pouvons qu'anticiper des pertes et la faillite d'éleveurs laitiers. Dès l'abolition des quotas, nous nous attendons à une inondation de notre marché causée par d'énormes quantités de lait importé et nous craignons que la situation échappe à tout contrôle et provoque potentiellement de nouvelles chutes de prix (qui se situent déjà bien en-deçà des niveaux acceptables).

### **Quelle devrait être la réaction politique ?**

La Lituanie s'est dotée d'une loi sur les pratiques commerciales déloyales, qui est supposée contrôler la juste répartition des gains entre les agriculteurs, les transformateurs et les distributeurs. Cependant, cette loi reste manifestement sans effet. A présent, un producteur perçoit à peine 18 % du prix de commercialisation du lait ; le reste est composé de taxes et de la part perçue par le transformateur et le distributeur. Nous sommes persuadés qu'une telle répartition des gains est injuste et doit faire l'objet d'un contrôle plus strict de la part de l'Etat, à qui revient le soin de garantir l'application effective de la loi susmentionnée sur les pratiques commerciales déloyales. L'Etat devrait déployer plus d'efforts pour assurer la viabilité du secteur laitier en Lituanie, sachant qu'il s'agit d'un des secteurs clés de l'agriculture, qu'il est porteur de longues traditions paysannes et apporte une contribution considérable à l'économie rurale.

### **Pourriez-vous nous expliquer à quoi ressemble une exploitation laitière typique en Lituanie ? Nous donner le nombre de vaches, les quantités de lait produites etc. ?**

La majeure partie des éleveurs laitiers en Lituanie possèdent un maximum de sept vaches, toutefois, il y a aussi des exploitations laitières modernes qui abritent 1 000 bêtes. Les élevages de 50 à 100 têtes produisent environ 70 % de la totalité du lait lituanien. Notre association affine des exploitations de tailles diverses et de degrés de modernisation différents. Nos membres reconnaissent néanmoins l'importance du regroupement et soutiennent fortement notre adhésion à l'EMB, qui est perçue comme la plus importante organisation de défense des intérêts des producteurs de lait en Europe. Nous avons hâte de rejoindre les rangs de l'EMB et pensons pouvoir apporter une contribution de qualité aux travaux de cette association.